

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Band: 23 (1923)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: Michel Petrovitch. — Durées physiques indépendantes des dimensions spatiales. — Une brochure in-8° de 32 pages, Imprimerie Jean Frey, Zurich; A. Blanchard, Paris, 1924.

Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michel PETROVITCH. — **Durées physiques indépendantes des dimensions spatiales.** — Une brochure in-8° de 32 pages, Imprimerie Jean Frey, Zurich; A. Blanchard, Paris, 1924.

Cet élégant opuscule revient sur une des questions les plus épineuses de la relativité restreinte. Les temps locaux particuliers à divers phénomènes sont-ils cependant compatibles avec l'existence d'un temps universel unique ? Il semble que l'on puisse répondre affirmativement pour plusieurs raisons. Ainsi, pour M. Bergson, les objets qui subissent la contraction de Lorentz ne sont pas modifiés intrinsèquement; il y a une perspective de la vitesse, de même qu'il y a une perspective de l'éloignement et, toujours de même, les temps locaux sont, en quelque sorte, des perspectives d'un temps unique et immuable. Quant à définir ce dernier, M. Petrovitch croit, avec Lipmann, qu'on pourrait s'adresser à des propriétés de la matière, absolument indépendantes de l'état de mouvement, telles la résistivité électrique. Il décrit, à cet égard, un dispositif expérimental qui présente d'intéressantes propriétés. Cette intervention de la matière, en relativité restreinte, n'est pas sans causer un certain malaise mais l'éminent professeur de l'Université de Belgrade voit certainement toutes les difficultés de la question et il a fait une tentative indéniablement intéressante en essayant d'accorder l'abstraction relativiste avec les idées d'un physicien tel que Lipmann.

A. BUHL (Toulouse).

Bertrand RUSSELL. — **Principes de Reconstruction sociale.** Traduit de l'anglais par E. de CLERMONT-TONNERRE. — Un vol. in-8° de 184 pages, 10 fr.; Payot, Paris, 1924.

Voici un livre qui, par son titre, ne paraît pas concerner notre Revue. Il en est autrement si l'on considère le nom de l'auteur et il devient alors intéressant de voir quelles sont les opinions sociales d'un logicien des mathématiques. Hélas, cette curiosité m'a apporté une grosse déception. Je ne connaissais pas du tout la personnalité de M. Russell, pas plus que je ne connais suffisamment les partis anglais pour voir dans lequel on doit exactement ranger l'auteur; mais, en France, il faudrait le placer dans ceux où il semble qu'on veuille changer jusqu'à la nature humaine elle-même et où l'on ne semble pas s'apercevoir que pour étudier, de façon *valable*, la millième partie des choses que l'on se propose de transformer et des répercussions que les transformations pourraient avoir, l'existence entière d'un homme très intelligent serait encore insuffisante. L'auteur ne disserte pas mal des mobiles humains quand il y voit surtout « désir » et « impulsion », choses qu'il distingue soigneusement. Qu'un peuple en attaque un autre, il y a impulsion (mauvaise, en général), mais si le peuple attaqué ne songe, sans réfléchir, qu'à courir aux armes et à lutter, il subit aussi une impulsion qui ne serait pas de beaucoup supérieure à la première !

Les idées concernant la propriété ne sont pas celles d'un propriétaire, chose qui est l'une des plus faciles à accepter, mais les idées familiales ne sont peut-être pas celles d'un bon père; la possibilité d'une disparition de la famille est envisagée.

Et cependant tout cela est très bien écrit, d'une tenue logique qui pourra séduire bien des esprits. Mais est-ce de la vraie logique ou du sophisme, ou de cette manie raisonnante si connue, si abondante dans les partis qui se